



Loisirs et Spectacles

Indridason sort du polar

Livres. C'est signé du maître du polar islandais mais ce n'est pas un polar. La captivante aventure du « Livre du roi » sort aujourd'hui en France.

« **A**ttention, ceci n'est pas un polar ». Voici ce qu'aurait pu inscrire l'éditeur sur « Le Livre du roi ». Car ce roman, qui sort aujourd'hui, est bien le plus récent ouvrage d'Arnaldur Indridason, le maître du polar nordique. Mais il ne s'agit pas d'une nouvelle enquête de son commissaire Erlendur. « Le Livre du roi » se déroule en 1955 et met en scène Valdemar, un étudiant islandais qui débarque à Copenhague pour étudier les sagas islandaises. Ce rat de bibliothèque va se lier d'amitié avec un professeur bourru, alcoolique et génial.

Ce dernier va entraîner le jeune homme dans un périple à travers l'Europe, à la recherche d'un manuscrit qui lui a été volé par les nazis pendant la guerre. Un trésor pour lequel certains sont prêts à tuer... On est ici plus proche des aventures d'Indiana Jones que du précédent opus d'Indridason, « Etranges Riva- ges » (qui s'est vendu à 58 000 exemplaires en sept mois). Son talent de conteur rend le récit captivant.

Étudiant en histoire avant d'être critique de cinéma puis auteur de polars, l'islandais se plonge ici dans le patrimoine culturel de son pays. « Avec les tremblements de terre et les éruptions volcaniques, les Islan-

dais n'ont presque pas de monuments. Les sagas, c'est leur château de Versailles », explique Anne-Marie Métailié, qui publie Indridason en France depuis 2005 et « la Cité des jarres ». L'éditrice conseille cependant de ne « pas lire les notes de bas de page » très littéraires du « Livre du roi » : « On peut comprendre toute l'histoire sans », sourit-elle.

■ Des lecteurs de plus en plus fidèles

Publié dès 2006 en Islande, ce roman a attendu sept ans avant d'être traduit en français. Entre-temps, Indridason a écoulé 2,3 millions de livres dans l'Hexagone. En 2012, « la Rivière noire » était même le deuxième polar le plus vendu en France. « Indridason écrit des livres de plus en plus littéraires et le public le suit, souligne Anne-Marie Métailié. On peut donc se permettre de publier des ouvrages qui ne sont pas policiers. » En 2011 déjà, Métailié avait sorti « Betty », un autre roman sans le commissaire Erlendur, inspiré du « Facteur sonne toujours deux fois ». Avec succès : l'opus s'était vendu à 171 000 exemplaires.

Pour les fans d'Erlendur, il faudra attendre février et la publication du « Duel », dans lequel le commissaire enquête sur le meurtre d'un jeune



Dans « Le Livre du roi », Arnaldur Indridason s'intéresse au patrimoine culturel de son pays, l'Islande. (LP/Carol Amar)

homme pendant un tournoi d'échecs. Et Anne-Marie Métailié a encore un autre polar en traduction dans ses tiroirs. Indridason n'est pas près de quitter nos librairies.

CATHERINE BALLE

« Le Livre du roi »
d'Arnaldur Indridason,
Ed. Métailié
355 p.,
21 €.

